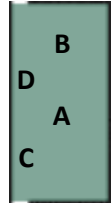


SALLE DE LA CÉRAMIQUE FRANÇAISE

LES PAVEMENTS

Quand Anne de Montmorency commande en 1542 à un artiste rouennais, Masséot Abaquesne, un pavement de faïence pour son château d'Écouen, il s'inscrit à la fois dans la tradition et dans la nouveauté. Le Moyen Âge est en effet coutumier des pavements de carreaux de céramique. En revanche, influencé par les sols de faïence (céramique à glaçure opacifiée à l'oxyde d'étain) produits par les ateliers de majoliques italiens et anversoises, le Connétable est le premier en France à choisir cette technique pour le sol d'une demeure, la galerie de Psyché (pavement en partie remonté au premier étage).



LE PAVEMENT DE LA GALERIE EST DU CHÂTEAU D'ÉCOUEN (A)

Un second pavement est réalisé par le même Abaquesne sous le règne d'Henri II, probablement vers 1549-1551, pour la galerie orientale aujourd'hui détruite. Une partie a été remontée au centre de la salle. Il présente sur deux rangées horizontales un décor héraldique et emblématique inscrit dans une alternance de motifs carrés et circulaires : la ligne inférieure montre les armoiries d'Anne de Montmorency et de Madeleine de Savoie, le monogramme et les emblèmes du Connétable, l'épée en pal et les deux dextrochères ; la ligne alterne les armoiries d'Henri II et de Catherine de Médicis, leurs monogrammes ainsi que leur emblème personnel, respectivement les trois croissants de lune et l'arc-en-ciel. Ces médaillons se déploient sur une riche composition de rinceaux, d'arabesques et de bustes de femmes ailées influencée par les modèles créés par Jacques Androuet du Cerceau.

LE PAVEMENT DE LA CHAPELLE DE FÈRE-EN-TARDENOIS (B)

Au sol est également présenté une partie du pavement qui ornait la chapelle du château de Fère-en-Tardenois, autre propriété d'Anne de Montmorency, dont il comporte l'écu d'armoiries. Premier témoignage de l'intérêt d'Anne de Montmorency pour les carreaux de faïence daté avant 1538, il est attribué à l'atelier anversoise de Guido Andries. Le répertoire iconographique (bustes d'hommes et de femmes de profil, animaux en course) est typique de la majolique anversoise contemporaine, fortement influencée par son modèle italien.

LES PANNEAUX DU DÉLUGE (C)

Les panneaux accrochés au mur sud évoquent trois étapes de l'histoire du Déluge : *La construction de l'Arche*, *L'Embarquement des animaux* et *La Fin du déluge*. Tant le style des visages que la technique et les couleurs employées permettent d'attribuer l'œuvre à Masséot Abaquesne. La bordure se retrouve en outre sur le pavement voisin autour d'un médaillon aux armes du Connétable. On retrouve dans la composition et les personnages l'influence du peintre rouennais Geoffroy Dumonstier, ainsi qu'une inspiration commune aux gravures de Bernard Salomon pour les *Quadrans historiques de la Bible* (1553). D'autres carreaux historiés, à rattacher à la commande du Connétable de 1542 pour un cycle autour des *Héros Romains* (les deux seuls panneaux conservés sont désormais au château de Chantilly) sont présentés vitrine 2.

LE PAVEMENT DE LA CHAPELLE DE LA BÂTIE D'URFÉ (D)

La dernière commande attribuée à Masséot Abaquesne entre 1557 et 1564 fut pour la chapelle de La Bâtie d'Urfé (Loire), à l'initiative de Claude d'Urfé. Le pavement se compose de ses initiales entrelacées à celle de son épouse Jeanne de Balsac (deux C et un I) et de son emblématique (un autel portant les trois lettres VNI), qui étaient destinés à la nef (D1 - E.Cl. 11117), d'une marche d'autel (musée du Louvre) et d'une frise de bordure ornée de grecques, de perles, d'astragales et de têtes de putti (D2 – E.Cl. 11755). Le schéma décoratif fait écho aux caissons de la voûte stucquée de la chapelle.

D'autres carreaux, présentés avec les pièces de forme dans la vitrine 2, proviennent de la chapelle Sainte-Croix de la cathédrale de Langres ; ils datent de 1551 mais ne sauraient être attribués à Masséot Abaquesne, contrairement à une tradition persistante, mais plutôt à un atelier champenois.

LES ÉPIS DE FAÎTAGE

En Normandie, les ateliers du Pré d'Auge et de Manerbe se spécialisent dans la fabrication d'épis de faîtage en céramique, aussi appréciés et plus colorés que leurs équivalents en plomb.